



L'invité

Je ne suis pas scientifique mais...

Mathieu Lehanneur, 39 ans, est un designer français. Ses « objets thérapeutiques » figurent à la collection permanente du musée d'Art moderne de New York. En 2013, le Grand-Hornu, musée des Arts contemporains, en Belgique, lui a consacré une exposition. Il a aussi réalisé le décor de l'Electric, nouveau centre culturel parisien.

La définition du designer n'est pas claire, mais il est censé proposer des objets, des solutions aux êtres humains dans le monde d'aujourd'hui. Ma première préoccupation est donc de comprendre qui est cet être humain, comment il fonctionne et interagit avec son environnement. Ainsi, quand une grande marque de champagne me commande une chambre pour offrir à ses clients la meilleure nuit de sommeil qu'il soit, mon objectif n'est pas de créer la plus belle des chambres, mais de combiner tous les paramètres qui concourent à une expérience de sommeil extraordinaire. Et pour cela, il me faut interagir avec un spécialiste des rythmes biologiques.

Je cherche à intégrer le plus naturellement possible le monde vivant à celui de l'objet. J'aime conjuguer ces deux formes d'intelligence.

Je me sens à mi-chemin entre le chercheur et l'industriel. Avec d'un côté une vision très novatrice et abstraite. De l'autre, une vision très concrète guidée par la réalité industrielle et son savoir-faire bien installé, parfois long à faire bouger.

Un médicament sur deux n'est pas pris correctement ! Là, le designer a quelque chose à apporter, en travaillant sur l'objet et le comportement qu'il suscite.

J'ai été sollicité par le service de soins palliatifs de l'hôpital des Diaconesses, à Paris. C'est l'un des projets les plus intimidants que j'ai eu à réaliser : concevoir le dernier objet que les patients verront, pour les aider eux, leur famille et les soignants. J'ai cherché un moyen d'amorcer la discussion dans un contexte où parler d'avenir est très difficile. Je leur ai proposé d'installer dans chaque chambre une sorte de hublot, ouvert sur le ciel du lendemain. Techniquement, un programme collecte en temps réel les données météorologiques du lieu choisi par le patient et crée en permanence une image animée. Une image dans laquelle se projeter, comme couché dans un champ, les yeux au ciel.

■ **Propos recueillis par Hélène Le Meur**

